



Le ministre Louis Paul Motaze en visite de travail à Douala a finalement été obligé de retourner sur Yaoundé plutôt par route, ceci suite à un désagrément de la compagnie aérienne nationale.

Selon une information relayée par le journal en ligne **Gazeti237**, Louis Paul Motaze a pris la route Douala -Yaoundé hier matin après une visite de travail de 24 heures dans la capitale économique.

En effet, arrivé tôt hier jeudi à l'aéroport international de Douala pour prendre un vol de la compagnie aérienne nationale, destination Yaoundé, explique nos confrères, le Ministre des Finances patientera en vain. Une attente que le membre du gouvernement a jugé trop longue et a décidé de s'en aller en empruntant la route nationale numéro 3 Douala -Yaoundé non sans s'offusquer de la situation.

Une source confiera au journal d'investigation que la longue attente a été causée par l'absence du pilote de l'avion de service du transporteur aérien nationale. *«Les passagers étaient tous-là, et personne pour nous expliquer pourquoi l'embarquement tardait alors que l'avion était posé depuis sur le tarmac. C'est quand je me suis rapproché des hôtesses qu'une d'elles m'a confié que le voyage accuse un retard parce que le pilote n'est pas encore arrivé. Mon boss a piqué une colère en écoutant cette explication qu'il trouve saugrenue. Il a décidé de prendre la*

route » va renchérir une autre source à **Cameroun-Info.Net**. La direction de la compagnie n'a pas communiqué jusqu'à présent sur le désagrément.

Le ministre des finances était en visite à Douala mercredi 15 mai 2019 dans le cadre d'une rencontre avec le secteur privé sur l'émission de bons du trésor public sur le marché monétaire de la Banque des États d'Afrique centrale (BEAC). Pour cette opération, inscrite dans le 2^e trimestre du programme des émissions des obligations pour laquelle le gouvernement compte mobiliser 150 milliards de Fcfa en 3 phases, Louis Paul MOTAZE a tenu un échange avec les banquiers et autres opérateurs économiques à l'hôtel La Falaise au quartier Bonapriso, souligne **Gazeti 237**